

Introduction sur le château de Montauban

Le château de Montauban ouvre ses portes aujourd'hui pour un peu plus de quatre mois, ouverture qui marque le début de notre saison touristique. Parler de ce château, c'est d'abord évoquer son cadre, ce parc magnifique de huit hectares où les Fontvieillois et les gens d'alentour viennent respirer et se détendre, comme le faisait Alphonse Daudet en son temps.

On vient même parfois de très loin pour voir le moulin que la III^e République lui a dédié en hommage à ses *Lettres de mon moulin* où il évoque si bien les paysages de la Provence. Ce « moulin de Daudet », qui en est devenu l'emblème et le totem, fut inauguré en grande pompe comme « monument historique » en 1935.

Alphonse Daudet a dû effectuer une dizaine de séjours à Fontvieille entre 1863 et 1891. Il n'habitait pas dans un moulin comme il eut la fantaisie de l'écrire, mais il résidait dans le château, au premier étage duquel il avait sa chambre.

On dit « le château » de Montauban. Ce n'est pas au sens de « château fort », mais plutôt au sens des grandes propriétés viticoles. En faisant le tour du bâtiment, ce qui est redevenu possible depuis les travaux d'aménagement des abords, on peut revivre son histoire.

Au départ, c'était un petit mas. De l'ancienne ferme, il reste un cabanon que la municipalité a remis en état l'an dernier. Derrière, il y avait une bergerie qui accueillit jusqu'à une centaine de brebis. Le local a été entièrement refait par la Communauté de communes dans un tout autre style, plutôt chalet de montagne. Il abrite aujourd'hui des bureaux d'études. C'est là que nous organisons le colloque universitaire des « Amis d'Alphonse Daudet » dont la trentième édition se tiendra les 14 et 15 juin prochains sur le thème « Daudet et la Méditerranée ».

De la fin du XVIII^e à celle du XIX^e, les agriculteurs qui habitaient la ferme se sont enrichis. Le mas s'est agrandi, il est devenu maison bourgeoise, et même maison de maître. Les changements architecturaux du bâtiment sont révélateurs de l'ascension sociale fulgurante de ses propriétaires, la famille Ambroy, une famille de notables. Ils étaient quatre frères au temps de Daudet et occupaient des postes prestigieux : consul, avocat, notaire et maire de Fontvieille.

Prenez le temps de circuler autour du château. Vous pourrez lire, du nord (côté cabanon) au sud (côté façade) les étapes de son agrandissement : les murs s'ornent de décorations de plus en plus riches, jusqu'à la solennité de la façade construite en 1862 sous les instructions de Timoléon Ambroy, maire, viticulteur et cousin d'Alphonse Daudet. Même évolution spectaculaire à l'intérieur : des petites salles rustiques à la bibliothèque « dallée et mosaïquée », comme l'écrit Daudet, et jusqu'aux grands salons de réception et d'apparat.

Cette belle demeure a ensuite connu diverses fortunes. Le château servit d'hôpital de campagne pendant la guerre de 1914-18 ; il fut occupé par l'armée allemande pendant la deuxième guerre mondiale ; il devint centre scolaire pour les enfants de prisonniers et les orphelins de 1946 à 1948,

centre géré par « l'Association des prisonniers de guerre ». Plus récemment, il a fait office en 2020 de centre de vaccination contre le Covid-19.

Le château est propriété municipale depuis plus de quarante ans. Il est prévu d'y exposer l'histoire de Fontvieille et de son exceptionnel patrimoine. Une remarquable scénographie des collections archéologiques relatives au Moyen-âge est déjà en place. Il faudra aussi présenter les hypogées géants du néolithique, les aqueducs et la meunerie romaine de Barbegal, la Tour médiévale dite « des abbés », le monde des carrières, les bâtiments religieux et républicains, et bien entendu le patrimoine littéraire lié au rayonnement de l'œuvre d'Alphonse Daudet. Le fonds Daudet archivé vaut déjà au château de Montauban la qualification de « musée de France ».

En attendant la réalisation complète d'un « musée Daudet », le château a abrité ces quatre dernières années quelques expositions temporaires magnifiquement organisées par la responsable du patrimoine, Géraldine Amiel. Il y eut ainsi la présentation des artistes fontvieillois Léo Lelé et Jean-Daniel Hirvoix, du peintre Pierre Cayol, des documents relatifs à la Résistance et une exposition sur l'Arménie.

Depuis 2023, c'est principalement « Daudet qui sort de sa réserve », comme l'avait titré Géraldine Amiel pour la présentation d'une partie du fonds Daudet. Ce fonds s'est enrichi par les nouvelles acquisitions obtenues par la municipalité, notamment les aquarelles de José Roy, illustrateur des *Lettres de mon moulin* (ainsi que du magnifique tableau des *Étoiles*), grâce aussi aux dons de particuliers ou de l'association « Fontvieille Avenir Culture », enfin tout récemment un portrait de Daudet, peinture de Pierre Détanger de 1888.

Cet été, c'est un autre grand tableau qui est présenté pour la première fois en France, Daudet peint par Luigi Rossi en 1887. Cet artiste est au cœur de l'exposition « *De la plume au livre illustré* ». Il nous ramène à une dimension essentielle du rayonnement de l'œuvre de Daudet, car la belle littérature de l'écrivain a beaucoup bénéficié des images qui l'ont illustrée.

René Nouailhat, adjoint au maire de Fontvieille, délégué Culture